



LE MARCHÉ DU LIVRE D'OCCASION : premiers éléments de cadrage – résumé –

À la veille de l'ouverture des 4^e Rencontres nationales de la librairie (La Rochelle, 25 et 26 juin 2017), le ministère de la culture apporte sa contribution aux débats et aux réflexions en rendant publics, en collaboration avec Kantar Sofres et GfK, **des éléments robustes et inédits sur le marché du livre d'occasion.**

Le véritable changement de paradigme qu'a constitué pour ce marché l'apparition, au début des années 2000, des sites de revente et des *marketplaces* des sites généralistes, qui donnaient une visibilité inédite à une offre jusqu'alors disséminée, puis leur multiplication et l'élargissement progressif de leur offre, ont suscité de premières tentatives d'estimation de cette pratique d'achat et de ce marché, jusqu'alors peu ou pas couverts par les sources statistiques existantes.

Si elles ont permis de détecter une dynamique favorable du marché de l'occasion, les premières mesures disponibles (à partir de 2007), qui n'étaient pas toujours très précises et le plus souvent sur-évaluées, ont suscité une inquiétude croissante dans les professions du livre et rendu nécessaire la production de mesures plus fiables de ce marché.

C'est chose faite avec les **données issues des panels de consommateurs de Kantar Sofres (depuis 2012) et de GfK (depuis 2014)** qui fournissent désormais des mesures statistiquement nettement plus robustes du poids réel de l'occasion dans les pratiques d'achat de livres des ménages et de ses évolutions. Si les différences de périmètre et de mode de recueil de l'information font que les mesures fournies par les deux panels peuvent différer quelque peu en niveau, elles sont cependant globalement convergentes, tant en ordre de grandeur instantané qu'en tendance d'évolution.

Ces données font apparaître :

- qu'en 2016, **un peu plus d'un acheteur de livres sur 5 a acheté au moins un livre d'occasion**, et que cette proportion progresse de façon relativement régulière (selon Kantar Sofres, de 18 % des acheteurs en 2012 à 21,5 % en 2016) ;
- que la part de l'occasion est plus limitée en volume (**autour de 15 % du total des achats de livres**) et plus encore en valeur (**autour de 6 % des dépenses**), même si, là aussi, cette part augmente de façon régulière (de 13 % en 2012 à 15,5 % en volume selon Kantar Sofres) ;
- que le poids plus faible de l'occasion dans les dépenses s'explique par un prix moyen inférieur de 60 % au prix moyen des livres neufs, relativement stable depuis 2012, entre 4,10 € et 4,50 € ;
- que l'achat de livres d'occasion, comme l'achat de livres numériques, vient **en appoint de l'achat de livres neufs**, qui demeure la pratique largement prédominante (plus de 96 % des acheteurs de livres), l'achat exclusif de livres d'occasion ou de livres numériques étant une pratique marginale (occasion : 2 % des acheteurs, numérique : 1%) ;
- que les gros acheteurs de livres d'occasion (12 livres d'occasion et plus dans l'année) sont aussi de gros acheteurs de livres neufs (2 fois plus de livres neufs achetés dans l'année que la moyenne selon GfK) ;
- que, par rapport aux livres neufs, **les livres de littérature générale sont fortement surreprésentés** dans les achats d'occasion (1 achat sur 2 en volume selon GfK), à l'inverse des livres pour la jeunesse (12 à 15 % des achats entre 2014 et 2016), tandis que la part des BD/mangas (autour de 10%) est assez proche de son poids sur le marché du livre neuf ;
- qu'en première analyse – la connaissance fine des circuits et de leur poids reste à approfondir – **les différents circuits internet** (sites généralistes, plateformes de revente, sites de librairies ou de grandes surfaces culturelles) **constituent désormais probablement le canal privilégié pour l'occasion** : 1 livre d'occasion sur 2 selon le panel GfK ; le circuit des librairies (hors internet) ne représenterait qu'un achat sur 10, 30 % à 40 % des achats étant effectués dans des circuits à ce stade non identifiés, incluant probablement les brocantes, marchés et bouquinistes, identifiés en 2010 comme principal canal d'approvisionnement par une autre enquête ;
- que **le marché du livre d'occasion apparaît très concentré** puisque, selon GfK, 6 enseignes (4 *pure players* et 2 enseignes « traditionnelles ») concentreraient un peu plus de la moitié des achats, les deux premières (par ordre alphabétique : Amazon et PriceMinister) représentant environ 35 % des achats en volume sur toute la période 2014-2016 ;
- et enfin, que **les achats d'occasion sont désormais, pour une part très significative** (1 achat sur 3 selon GfK) **des achats prémédités au titre**, c'est-à-dire que l'acheteur était décidé à acheter ce titre en particulier ; ce chiffre est largement dû aux achats d'occasion effectués sur internet, pour lesquels la proportion grimpe à près de 60 % (58%), contre seulement 12 % pour les achats effectués par d'autres canaux.

Ce dernier chiffre est la conséquence directe de la visibilité inédite donnée par les *marketplaces* à l'offre d'occasion, qui a contribué à **globaliser l'offre de livres**, phénomène accentué sur certains sites par des frontières pas toujours lisibles entre neuf et occasion. Cette visibilité accrue, s'ajoutant à un effet de génération (arrivée d'acheteurs en proportion davantage utilisateurs de l'achat en ligne), conduit à penser que la tendance au développement régulier du marché de l'occasion enregistrée par les panels depuis 2012 va se poursuivre.

À ce stade, la **nette prépondérance du marché du livre neuf** ne semble cependant pas menacée, même si elle tend à s'éroder quelque peu au profit du livre d'occasion, mais aussi du livre numérique, dont le développement a été ces dernières années proportionnellement plus rapide.